

Chapitre 22

Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici !

2 Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

3 Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit.

4 Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.

5 Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.

6 Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

7 Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ?

8 Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

9 Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

10 Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

11 Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici !

12 L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

13 Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bédier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bédier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

14 Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne de l'Éternel il sera pourvu.

15 L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux,

16 et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,

17 je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.

18 Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

19 Abraham étant retourné vers ses serviteurs, ils se levèrent et s'en allèrent ensemble à Beer Schéba ; car Abraham demeurait à Beer Schéba.

20 Après ces choses, on fit à Abraham un rapport, en disant : Voici, Milca a aussi enfanté des fils à Nachor, ton frère :

21 Uts, son premier-né, Buz, son frère, Kemuel, père d'Aram,

22 Késed, Hazo, Pildasch, Jidlaph et Bethuel.

23 Bethuel a engendré Rebecca. Ce sont là les huit fils que Milca a enfantés à Nachor, frère d'Abraham.

24 Sa concubine, nommée Réuma, a aussi enfanté Thébach, Gaham, Tahasch et Maaca.

Le chapitre 22 de la Genèse — connu dans la tradition juive sous le nom de la Ligature d'Isaac (Akédât Yitzhak) et dans la tradition chrétienne comme le Sacrifice d'Isaac — est l'un des récits les plus dramatiques et théologiquement intenses de toute la Bible.

Après l'accomplissement des promesses (naissance d'Isaac, départ d'Ismaël), Dieu met la foi d'Abraham à l'épreuve ultime.

1. L'ordre divin et l'épreuve (v. 1-2)

Dieu s'adresse à Abraham et lui donne un ordre stupéfiant :

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. »

La gradation des termes : La formule (« ton fils », « ton unique », « celui que tu aimes ») souligne l'immensité du sacrifice demandé.

Le paradoxe : Dieu demande la destruction de l'héritier même par lequel toutes ses promesses devaient s'accomplir.

2. La montée vers le mont Morija (v. 3-10)

Abraham obéit sans murmure ni débat (contrairement à son intercession pour Sodome) :

L'obéissance immédiate : Abraham se lève tôt le matin, fend le bois pour l'holocauste et se met en route avec Isaac et deux serviteurs.

Le voyage de trois jours : Le trajet jusqu'à la région de Morija dure trois jours, un temps de marche silencieux et pesant.

Le dialogue entre le père et le fils (v. 7-8) : Isaac, portant le bois de l'holocauste, interroge son père : « Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répond : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. »

La ligature : Arrivé au lieu indiqué, Abraham bâtit l'autel, dispose le bois, lie son fils Isaac (qui ne résiste pas) et lève le couteau pour l'immoler.

3. L'interruption divine et le béliet de remplacement (v. 11-14)

Au moment crucial, l'Ange de l'Éternel l'interpelle depuis le ciel :

L'arrêt du geste : « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Le béliet : Abraham lève les yeux et aperçoit un béliet retenu par les cornes dans un buisson. Il l'offre en holocauste à la place de son fils.

Le nom du lieu : Abraham nomme ce lieu Yahvé-Jiré (« L'Éternel pourvoira »).

4. La confirmation solennelle de la bénédiction (v. 15-19)

Pour la seconde fois, l'Ange de l'Éternel appelle Abraham du ciel et renouvelle l'Alliance, cette fois-ci scellée par un serment divin :

Parce qu'Abraham n'a pas refusé son unique fils, Dieu jure par lui-même de bénir sa descendance, de la multiplier comme les étoiles du ciel et le sable du bord de la mer, et de bénir à travers elle toutes les nations de la terre.

Abraham retourne auprès de ses serviteurs et ils rentrent ensemble à Beer-Sheva.

5. La généalogie de Nachor (v. 20-24)

Le chapitre se conclut par une brève liste généalogique de la famille du frère d'Abraham (Nachor). Elle mentionne la naissance de Rébecca (Rivka), préparant ainsi le récit du mariage d'Isaac au chapitre 24.

Les enjeux théologiques majeurs

Le refus des sacrifices humains : Sur le plan historique et religieux, ce récit marque une rupture fondamentale avec les cultes cananéens voisins qui pratiquaient le sacrifice des premiers-nés. Dieu montre qu'il exige la dévotion du cœur, non le sang des enfants.

La foi absolue : Abraham démontre une confiance totale : il croit que Dieu reste fidèle à sa promesse, même quand le commandement semble la détruire (l'Épître aux Hébreux 11:19 expliquera qu'Abraham pensait que Dieu était capable de ressusciter Isaac d'entre les morts).

Préfiguration dans la tradition chrétienne : Isaac portant le bois de son propre sacrifice sur la montagne de Morija (lieu traditionnel du temple de Jérusalem et du Calvaire) est lu comme une typologie du Christ portant sa croix.